
SE LIBÉRER
du
GOUVERNEMENT



**Agir avec honneur
et comme un Roi**

VERSION PDF

**Par
Trent Goodbaudy**

Cette version gratuite de
«SE LIBÉRER **du** GOUVERNEMENT
Agir avec honneur comme un roi»

tire son origine du
site officiel Shop.TrentGoodBaudy.com
Obtenez 10% de remise sur tout article en saisissant le code
ASKING33
lors de votre commande

Copyright © 2013 Trent Goodbaudy

Tous droits réservés. Aucune partie de ce livre ne peut être reproduite, stockée dans un système informatique, ou transmise sous quelque forme que ce soit ou par quelque moyen que ce soit : électronique, mécanique, photocopie, enregistrement, scan, ou autre, sauf dans le cas de courtes citations dans des revues critiques ou des articles, sans la permission de l'auteur.

Publié à Portland, dans l'Oregon, par PDXdzyn. PDXdzyn est la marque de fabrique de Trent Goodbaudy. Les ouvrages de PDXdzyn peuvent être achetés en gros par des sociétés du secteur de l'éducation, pour la collecte de fonds, ou pour des opérations promotionnelles.

Consultez également : FREEDOMfromGOVERNMENT.US
et shop.TrentGoodbaudy.com

Imprimé aux États-Unis d'Amérique

ISBN-13 : 978-1492192930
ISBN-10 : 1492192937

Catégorie BISAC : Éducation / Méthodes et Matériels d'Enseignement / Arts et Humanités

DÉDICACE

À tous les habitants privés et pacifiques de la planète Terre.

«SE LIBÉRER **du** GOUVERNEMENT Agir avec honneur et comme un roi »

Table des matières

Introduction

| | | |
|---|-------------------------------|------|
| 1 | Qui est le problème ? | - 6 |
| 2 | La peur | - 9 |
| 3 | Les arguments | - 11 |
| 4 | Honneur et controverse | - 13 |
| 5 | Que possédez-vous ? | - 14 |
| 6 | Le Nom | - 15 |
| 7 | Demander - Comme un Roi | - 18 |

Conclusion

INTRODUCTION

Ce livre se lit rapidement. Je l'ai fait exprès. C'est pour vous permettre de vous mettre en selle aussi vite que possible. Nous n'avons pas de temps à perdre ; aujourd'hui, nous devons commencer à reprendre ce qui est à nous.

Ce livre expose la manière de traiter avec les forces de l'ordre, les avocats, les juges, les greffiers, les huissiers, et TOUT autre type d'individus avec qui vous interagissez et qui tentent de vous causer du tort — sans savoir comment remplir et déposer des documents, sans savoir ni même se soucier de procédures judiciaires, de lois, de statuts ou de politique, peu importe OÙ vous vous trouvez au MONDE !

C'est finalement VOTRE balle en argent dont ON disait qu'elle n'existait pas.

J'aurais aimé avoir cette information il y a 30 ans. Toute ma vie en aurait été changée.

Une fois que vous aurez compris les concepts présentés dans ce livre, et que vos paroles, votre comportement et vos actions viendront du cœur, vous serez enveloppés d'un bouclier impénétrable d'amour si fort que rien ne pourra le transpercer.

Cela ne signifie pas que vous deviendrez invincible, mais plutôt que vous serez protégé. Quelle que soit la personne avec qui vous entrez en contact dans quelque circonstance de votre vie que ce soit, lorsque vous restez honorable, vous ressentirez une chaleur intérieure et projetterez une radiance extérieure autour de vous.

Les gens ne seront généralement même pas en mesure d'identifier votre manière de procéder, mais cela vous servira de comprendre et de mettre en pratique les concepts contenus dans ces pages afin de devenir un habitant privé et paisible.

Il ne s'agit pas de tout se permettre, il s'agit d'être laissés tranquilles pour vivre en paix.

Qui est le problème ?

Vous connaissez déjà le contenu de ce livre. C'est la connaissance avec laquelle tout le monde vient au monde.

Toutefois, il y a un problème, et ce problème est que cela n'a vraiment rien à voir avec quiconque d'autre que vous. Personne ne peut vous changer ; VOUS SEUL pouvez le faire. Ne vous inquiétez de personne d'autre. Ce livre ne traite que de vous et de votre revendication de votre véritable pouvoir en tant que votre propre roi dans votre vie. Ne perdez pas de vue l'objectif. Ce livre ne parle de personne d'autre ni d'aucun autre problème extérieur que vous pourriez avoir tandis que vous lisez ce livre.

Détachez-vous de ces problèmes pour l'instant, et permettez à vos problèmes de se résoudre après avoir fait le travail intérieur nécessaire pour vous-même.

Autrefois, et parfois même aujourd'hui, le titre de *maître* était maintenu à l'usage des garçons ou des jeunes hommes. Pourquoi, d'après vous ? Est-ce parce que, en tant qu'enfant, vos pensées et vos actions sont plus pures et non corrompues par le monde qui vous entoure ? Peut-être est-ce parce que les enfants posent beaucoup de questions. Ou peut-être que vivre dans ce monde pendant un certain temps est ce qui corrompt les âmes des hommes. Quoi qu'il ait pu se passer, il est temps de regarder à nouveau le monde comme le fait un enfant, sans toutes les idées préconçues entretenues par les adultes.

Un enfant est curieux et cherche des réponses. Il s'enquiert de tout. Que cela soit votre premier indice pour réussir non seulement dans l'interaction avec les agents du gouvernement, mais dans à peu près tous les aspects de votre vie.

Le secret est de demander.

Mais que se passe-t-il quand on vieillit ? On commence à devenir plus conscient de soi-même et à se soucier de ce que les autres pensent de soi. On veut avoir l'air intelligent, alors on ralentit ou on arrête carrément de

poser des questions tout en agissant comme si on avait les réponses. C'est là que commence le problème : avec la croyance.

La croyance est un problème car elle permet à un concept de s'implanter dans l'esprit et d'être généralement accepté sans véritable enquête. Si personne n'était crédule et que tout le monde remettait en question toutes les croyances qui n'ont pas de mérite, les gens se feraient moins berner et je crois que le monde serait un endroit magnifique — si c'était mêlé à la responsabilité individuelle et au sens moral (ce qui relève tout simplement de la connaissance de la différence entre le bien et le mal).

Avez-vous jamais rencontré quelqu'un qui sait tout ? Ou qui pense qu'il sait tout et qui, quand vous présentez une nouvelle idée, vous dit qu'il la connaissait déjà ? Ou peut-être ne vous le dit-il pas ni ne pose de questions s'il ne connaît pas quelque chose ? Ou qui agit comme s'il était déjà au courant quand vous élargissez ses connaissances avec quelques bribes d'informations ?

Cette personne ne pose plus de questions. Elle a inhibé sa propre expansion de connaissance parce qu'elle ne veut pas avoir l'air stupide. Cela semble vraiment contradictoire, n'est-ce pas ?

Ces gens-là pourraient penser qu'il vaut mieux *agir de façon stupide* que de *parler de façon stupide*.

C'est ainsi que fonctionne l'esprit humain. Donc, pour surmonter et vaincre cette attitude, il suffit de la reconnaître et de s'employer à être plus ouvert.

Les gens sont perdus lorsqu'il s'agit de traiter avec les tribunaux et la police. Je crois que c'est tout simplement parce qu'ils ne savent pas quoi faire. Toutefois, les gens sauraient quoi faire, si seulement ils savaient qui ils sont.

Les gens ne veulent pas savoir quoi faire dans ces situations, ni jamais défier l'autorité présumée de ces agents parce que ces derniers portent des armes et qu'ils leur enlèvent la liberté — parfois, ils blessent grièvement

des gens ou les tuent même, et personne n'ose leur dire qu'ils ont tort.

Une personne intelligente apprendra de ce qu'elle fait de mal, cela s'appelle acquérir de l'expérience. On n'apprend rien en n'essayant jamais, donc essayer est la manière réelle d'apprendre. Pourquoi faites-vous les mêmes choses tous les jours ? Pourquoi tout semble-t-il si structuré ?

Posez des questions et soyez ouvert aux interactions avec les autres en gardant l'esprit ouvert. Vous pourriez vous réveiller un beau matin et réaliser que tout ce qu'on vous a enseigné est un mensonge.

Vous êtes nés libres... c'est ça ?

Vous sentez-vous toujours aussi libre que le jour de votre naissance ? Je devine que vous ne vous souvenez probablement pas du jour de votre naissance, mais qu'est-il arrivé à votre liberté depuis ? Sont-ce des sources externes qui vous empêchent d'être libre ou est-ce votre propre esprit ? Qu'est-ce qui, à cet instant, vous empêche vraiment d'être aussi libre que vous souhaiteriez l'être ?

Sont-ce les tribunaux corrompus ? La police ? Votre travail ? Votre conjoint ? Vos enfants ? Le gars sur la bretelle d'autoroute avec son panneau qui demande une petite pièce ? Les automobilistes stupides ? Les gens stupides ? Ou peut-être est-ce le fait que vous cherchez quelqu'un ou quelque chose à blâmer... Il n'y a rien ni personne à blâmer du tout, et une fois que vous vous en rendez compte et que vous cesserez de blâmer les choses extérieures qui sont hors de votre contrôle, vous irez de l'avant.

Aucun blâme n'est nécessaire. Tout ce qu'il faut, c'est de la détermination, de la persévérance et une ouverture d'esprit.

Quand vous êtes au tribunal et que vous répondez aux questions par l'affirmative, en réalité vous témoignez contre vous-même ; et dans ce cas, qui commet la fraude, le tribunal ? Le tribunal ne fait que poser des

questions. C'est vous qui proférez les affirmations. Si on vous pose une question et que vous y répondez, qu'est-ce que cela fait de vous ?

Avez-vous déjà entendu l'adage "le maître pose les questions et le serviteur y répond" ? Dès l'instant où vous répondez à la question posée, vous donnez aussitôt compétence sur vous.

Vous êtes celui qui témoigne contre lui-même. Vous êtes celui qui commet la fraude. L'ignorance n'est plus une excuse maintenant que vous avez été informé.

Que se passe-t-il si vous ne témoignez pas contre vous-même ? Je devine qu'on devra vous laisser partir.

La peur

Les armes, les menottes, le taser, la matraque, le gaz lacrymogène, la prison, les amendes, les blessures et même la mort sont, en effet, des choses à craindre. Toutefois, toutes ces choses dont vous avez peur dépendent des actions des autres.

Il n'y a aucune raison d'avoir peur d'une arme à feu si personne n'appuie sur la détente. Il n'y a aucune raison d'avoir peur des menottes si personne ne vous les met. Il n'y a aucune raison d'avoir peur d'une matraque si personne n'en brandit. Il n'y a aucune raison d'avoir peur de la prison si personne ne vous y enferme.

Quel est le dénominateur commun de toutes ces choses dont vous avez peur ? Elles nécessitent toutes les actions d'autres gens.

Nous devons réaliser que tout ce que nous avons à faire est d'interagir correctement avec les autres et, par conséquent, nous n'aurons aucune raison d'avoir peur d'aucune de ces choses. Votre peur appartient, à vous seul.

Alors ai-je peur de ces choses et de ceux qui en usent et de ce qu'ils pourraient bien me faire ? Bien sûr que oui, mais je ne laisse pas cela se refléter dans mes interactions avec eux.

Jamais.

Laissez-moi vous dire un petit secret ; quoi qu'il puisse m'arriver durant *la* vie que je suis en train de vivre, laisser la peur dicter mes actions aura pour effet de corrompre les résultats.

C'est comme la peur de la mort ; il n'y a aucune raison d'avoir peur car cela arrive à tout le monde, et il n'y a aucun moyen de prédire quand cela nous arrivera. Si vous le faites, vous pourriez probablement vous inquiéter de la mort au point de ne plus pouvoir fonctionner, mais à quoi cela servirait-il ? Alors pourquoi laisser la peur dicter vos actions, si vous n'êtes pas en mesure de prédire l'avenir ?

Vivez l'instant présent ; ne laissez pas le futur ou le passé contrôler ce que vous faites maintenant.

Nul ne peut prédire quand la Faucheuse viendra frapper à la porte, donc tout ce qu'il reste à faire c'est de vivre dans l'instant présent et **D'EN PROFITER !**

Vous n'avez qu'une seule opportunité de vivre cette vie.

Une chose d'aussi banale que le bruit d'une sirène de police ou le bruit de menottes peut déclencher une réponse (vous allez en prison) et vous inciter à réagir de manière à vous soumettre à leur juridiction.

Comme quand vous touchez un poêle chaud et que vous réagissez immédiatement. Peut-être avez-vous entendu parler des chiens de Pavlov dressés pour saliver au son d'une cloche. Il vous faut reconnaître ces tactiques et ne pas les laisser vous influencer. Ils feront tout ce leur possible pour tenter de vous faire changer d'avis.

Les avocats, la police et les juges sont autorisés à dire des choses. Ils sont autorisés à vous mentir, mais ces tactiques visent tout simplement à vous amener à jouer. Gardez à l'esprit qu'ils ne donneront généralement pas suite à leurs menaces, surtout si vous restez honorable.

Personne ne veut aller en prison, se faire tirer dessus ou se faire tabasser, donc ils ont un mécanisme de contrôle assez conséquent en place. Vous pouvez être certain

qu'ils ont étudié le contrôle mental et la psychologie en profondeur.

Regardez leurs ressources ; ils ont un tas d'argent qu'ils ont berné tout le monde à leur donner. Il est naïf de penser qu'ils n'ont pas maîtrisé le contrôle de l'esprit humain. Apprenez le contrôle mental.

Une fois que vous le verrez à l'oeuvre, il ne pourra plus vous affecter.

Gardez également à l'esprit que vos pensées créent votre réalité. Observez vos pensées, il se pourrait bien que vous obteniez (ou créiez) exactement ce sur quoi vous portez votre attention. Rendez vos pensées heureuses et transformez votre peur en courage. Ce n'est pas grave d'avoir peur. Parfois, la peur de la mort nous maintient en vie et nous aide même à faire des choses que nous ne pourrions normalement jamais faire. Mais laisser la peur vous contrôler, c'est être hors de contrôle.

Les arguments

«Je ne vais pas discuter avec vous !» est une réponse courante des officiers de policiers lorsque vous essayez de leur parler. C'est un moyen facile pour eux de clore la conversation.

Vous ne voulez jamais argumenter car argumenter c'est rester coincé dans une forme de duel. Vous pourrez perdre et perdrez probablement.

À la faculté de droit, généralement pour l'examen final, les étudiants sont choisis pour représenter une des parties dans une affaire historique dont le jugement fait jurisprudence.

Chaque partie déploie ses arguments et le meilleur argument l'emporte. Mais n'importe qui peut gagner ; il suffit d'avoir le meilleur argument.

Les avocats sont tenus de respecter la procédure. Ils ne sont pas en mesure de contester le tribunal parce qu'ils ont prêté serment de respecter ses règles.

Tout ce qu'ils peuvent faire, c'est argumenter ; ils ne peuvent pas remettre la procédure en question parce que c'est une règle. Et une fois que vous avez prêté serment de faire respecter quelque chose, cela engage votre âme. Les serments sont mauvais parce qu'une fois que vous prêtez serment, vous perdez la capacité de faire certains choix à l'avenir.

Nous ne voulons jamais argumenter. Et pour ce faire, nous devons peut-être réapprendre à penser. Pensons à un argument pour une seconde.

Qu'est-ce qu'un argument ?

Voilà ce que dit Wikipedia : «En **logique** et en **philosophie**, un **argument** est une tentative de persuader quelqu'un de quelque chose, en donnant des raisons d'accepter une conclusion particulière comme évidente. La structure générale d'un argument en **langage naturel** est celle de prémisses (typiquement sous la forme de **propositions**, **d'affirmations** ou de **phrases**) à l'appui d'une **réclamation** qui est la conclusion. La structure de certains arguments peut également être présentée dans un **langage formel**, et des «arguments» formellement définis peuvent être formulés indépendamment des arguments du langage naturel, comme en mathématiques, *en logique et en informatique.*»

Donc, un argument est une tentative de persuader quelqu'un de quelque chose à l'appui d'une **réclamation**. Mais ce n'est *qu'une* tentative ; il nous faut quelque chose de mieux que cela. Non seulement une tentative peut échouer, mais le mot «tentative» ne donne même pas l'impression qu'elle pourrait être très efficace en premier lieu. Nous n'essayons pas de persuader qui que ce soit de quoi que ce soit, ce n'est pas nécessaire. Un argument est constitué de propositions, d'affirmations et de phrases. Un argument n'est pas définitif et, typiquement, un argument peut être infirmé, réfuté ou compromis.

Honneur et controverse

Si vous traitez quelqu'un avec honneur et respect, à quoi pouvez-vous vous attendre en retour ?

Si vous êtes arrêté par un officier et que vous vous mettez à crier : «*Je connais mes droits !*», l'officier vous dira : «*Ah bon, vous connaissez vos droits, hein ? Eh bien, je vais vous montrer quels sont vos droits !*» Et, là, vous passez un sale quart-d'heure parce que maintenant vous devez intenter un procès, vous battre au tribunal, faire face à la prison et peut-être même à un coup de pied au cul, ce qui est loin de constituer un bon moment.

En définitive, vous êtes **en guerre** au lieu d'être honorable.

Un policier n'est qu'un homme. Comme vous. Si vous le traitez avec gentillesse et honneur, comment pensez-vous qu'il réagira ?

Essayez-vous de vous échapper de quelque chose ? Si vous avez fait du tort au corps ou aux biens d'autrui, vous devez en assumer la responsabilité et faire votre possible pour y remédier, mais cela ne signifie pas que vous devez plaider coupable.

Que signifie être coupable de toute façon ? Cela signifie-t-il que vous vous sentez profondément mal ? Ou est-ce comme appeler à une trêve parce que vous vous êtes fait prendre à faire quelque chose contre la «loi», sans ressentir une véritable culpabilité ?

Soyez **TOUJOURS** honorable ! Être honorable consiste à **NE PAS** provoquer de controverse. Vous provoquez une **CONTROVERSE** quand vous revendiquez quelque chose qui ne vous appartient pas (à savoir ... *LE* nom). Pour votre propre sécurité, toujours l'appeler "**le nom**"... C'est "le nom que vous utilisez".

C'est aussi simple que ça, et rappelez-vous que vous N'ÊTES pas une entité fictive dont la seule existence est sur un morceau de papier. Et si quelqu'un vous méprend, l'homme ou la femme, pour un morceau de papier, c'est qu'il y a évidemment eu une erreur.

Alors, quelle est cette erreur ? «**QUI** suis-je pour dire quelle est l'erreur... **QUI SUIS-JE ???** » (L'erreur se situe dans **QUI** je suis réellement).

Que possédez-vous ?

Êtes-vous propriétaire de vos biens ou avez-vous simplement un droit d'utilisation ?

Je déteste avoir à vous le dire, mais vous ne possédez probablement rien. Bien que la possession représente 9/10 de la loi, vos gros achats sont tous enregistrés, cédés ou certifiés.

Savez-vous ce que cela signifie ? Cela signifie que tous vos biens pour lesquels vous avez travaillé si dur ne sont probablement même pas à vous.

Prenons l'exemple de votre maison. Avez-vous un acte de propriété ? L'acte lui-même désigne-t-il l'habitant ou le propriétaire comme «locataire» ? Je pense que c'est probablement le cas. Est-il stipulé «Titre» dans le titre de propriété de votre voiture ? Ou est-il stipulé «Certificat de Titre» ? Savez-vous quelle est la différence entre les deux ?

Et VOUS ? Êtes-vous PROPRIÉTAIRE de vous-même ? En êtes-vous sûr ? Comment le savez-vous ? En avez-vous les preuves ? Je ne revendiquerais pas des choses dont je n'ai pas la preuve de propriété.

Et si vous avez un «acte de naissance», devinez ce que cela signifie ? Cela signifie que votre naissance a été certifiée par le gouvernement. Devinez quoi d'autre ? Si votre naissance a été certifiée par le gouvernement, cela signifie qu'il possède votre nom ; à moins que vous procédiez à l'annulation — et jusqu'à ce que vous le fassiez — ou que vous utilisiez un processus pour demander le retour ou l'annulation de la déclaration de naissance.

La bonne nouvelle, c'est que vous n'aviez pas la faculté mentale de conclure un contrat à votre naissance, ce qui signifie qu'une «divulgence complète» aurait été impossible et que tout contrat ou accord conclu sans divulgation complète est frauduleux. Tout contrat frauduleux est nul *ab initio* (invalide dès le début).

Mais ce n'est que lorsque vous aurez notifié le gouvernement et l'aurez mis au pied du mur sur la question et que vous aurez terminé le processus visant à remédier à la controverse sur les actes de naissance, que vous pourrez revendiquer la propriété de leur garantie certifiée que vous connaissez comme votre nom. Ce n'est pas votre nom, cela ne fait que **ressembler** à votre nom.

Mais ce n'est pas encore VOTRE nom de toute façon, n'est-ce pas ? Très probablement, donc vous ne pouvez pas le revendiquer sans provoquer de controverse en ce qui concerne les tribunaux et la police.

Le Nom

Qui êtes-vous ? Êtes-vous votre nom ? Quel est votre nom ? Je ne vous demandais pas votre nom dans la question précédente, je vous demandais si vous saviez ce qu'est réellement votre nom et ce qu'il représente.

Non seulement c'est ce que les gens vous appellent lorsqu'ils veulent attirer votre attention, mais c'est quelque chose qui vous a été "donné" à votre naissance.

Connaissez-vous la différence entre votre nom de «famille» et votre "prénom" ?

Votre "prénom" est en fait une fiction juridique parce qu'il ne «fait pas partie» de vous ; il vous a été "donné", comme un cadeau. Et aussitôt que votre naissance a été certifiée, il est devenu une personne morale.

Le nom de "famille" est celui transmis par le père, et il est en fait considéré comme faisant partie de vous, car la semence de votre père a physiquement créé l'embryon. Je regardais mon certificat de naissance l'autre jour, et j'ai remarqué qu'il y avait un espace pour la signature de ma mère, mais pas du tout pour la signature de mon père.

Pouvez-vous deviner pourquoi il n'y avait pas d'espace pour sa signature sur l'acte de naissance ?

Eh bien, la police m'a déjà demandé mon «prénom» afin d'établir sa compétence sur moi. Comment pourrait-elle

procéder autrement ? Ce n'est pas votre nom de famille qu'elle utilise pour établir sa compétence car il est toujours question du "nom" que votre mère vous a donné.

S'il vous plaît, n'admettez jamais au gouvernement que vous êtes votre prénom... ne serait-ce que parce que vous ne pouvez être un nom dans la mesure où un nom est formé de lettres... pas de peau, d'os, de sang, d'organes et d'une âme.

Tout ce que vous devriez savoir doit être basé sur votre propre expérience personnelle. Je ne peux pas prétendre que quoi que ce soit est un fait à moins que cela ne se manifeste dans le monde physique. C'est difficile de différencier dans un monde de fictions, mais les faits sont toujours évidents ou faciles à démontrer.

Nul besoin de connaître quoi que ce soit sur les règles, la procédure, les coutumes ni même sur l'emplacement du tribunal. C'est tellement simple : c'est votre nom. Que se passerait-il si pendant tout le temps où vous étiez au tribunal, vous n'aviez pas revendiqué le nom ? Si vous arriver à vous distancer du nom, il n'y a rien qu'on puisse vous faire. C'est si simple. Pourquoi donc auriez-vous besoin de connaître quoi que ce soit au sujet des lois ? Vous pouvez découvrir ce que vous devez savoir en posant des questions.

Le premier (et le plus important) élément de compétence : *«L'accusé doit être correctement identifié ; identifié de cette manière, il n'y a pas de place pour une identité erronée. L'individu doit être distingué de tous les autres ; sinon n'importe qui pourrait être arrêté et jugé sans bénéficier de la défense de la «mauvaise partie». Presque toujours, le moyen d'identification est le nom propre d'une personne, MAIS, tout moyen d'identification est également valable si ledit moyen différencie l'accusé au-delà de tout doute. (Soit dit en passant, il n'y a aucune exigence constitutionnellement valide selon laquelle vous devez vous identifier auprès du juge ou de quiconque.) Pour les questions sur les arrestations et l'identification (4e amendement), voir*

Brown c. Texas, 443 US 47 et Kolender v Lawson, 461 US 352 .

La police peut également obtenir compétence sur le sujet en demandant simplement «est-ce votre voiture ?» Vous vous demandez peut-être comment... Eh bien, parce que le propriétaire enregistré est votre “prénom” ou votre «personne» juridique fictive. Et encore une fois, en prétendant posséder le nom (en revendiquant la propriété de la voiture que vous ne possédez probablement pas vraiment non plus), vous créez une controverse et vous n’êtes plus honorable.

Un juge pourrait même vous jeter en prison comme un test pour voir si vous revendiquez le nom. **Ne le faites pas.**

S’il dépasse la question du nom, il présume avoir compétence sur vous. Si cela arrive, dites : **«Je pense qu’il y a eu une erreur, si quelqu’un ici a été bouleversé ou offensé par quelque chose que j’ai pu dire ou faire, puis-je être pardonné ? Je vous demande de me pardonner.»**

Si vous dites *«Je suis désolé»*... vous êtes coupable. Formulez **TOUJOURS** votre réponse sous la forme d'une question.

Alors, comment peut-on dépasser la question *«Quel est votre nom ?»* ?

Eh bien, si votre nom est quelque chose que vous avez le droit d'utiliser, mais dont vous n’êtes pas propriétaire, ne serait-ce pas quelque chose que vous “utilisez” comme une cuillère, une fourchette ou une télévision ?

Référez-vous toujours au nom comme “*le*” nom, jamais mon nom, ou “je suis...” Vous devez faire très attention à ne jamais laisser le lien juridique être fait ou relier le prénom fictif appartenant au gouvernement avec le vrai nom de famille de chair et de sang.

C'est **LE** nom que vous **UTILISEZ**. Ce n'est pas le vôtre, et bien que les gens vous appellent par quelque chose qui a l’air très similaire, au tribunal ce n’est pas de ce

nom dont ils parlent. Ils parlent **TOUJOURS** du nom “donné” à la personne morale.

Demander - Comme un Roi

Comment agit un roi ? Il agit avec honneur. Il dit la vérité. Il ne commet pas de fraude. Il sait poser des questions et — on ne peut généralement mettre le doigt dessus mais — il commande le respect. Lorsque vous commencerez à agir comme un roi, vous poserez des questions.

Vous pouvez soit passer votre temps à ressasser vos maux et tenter de faire payer les gens pour les torts qu'ils vous ont causés, soit découvrir comment ils ont légitimé leurs actions en premier lieu et les écraser dès que possible lorsque vous traitez avec eux.

Les agents publics ont une procédure stricte à respecter. Poser des questions et utiliser des éléments irréfutables met vraiment un caillou dans leur chaussure. Vous comprenez, ils doivent vous amener à témoigner contre vous-même, et si vous ne leur donnez jamais aucune information, ils ne pourront pas suivre leur procédure. Ils appelleront probablement un superviseur et essaieront à nouveau de vous faire admettre que vous êtes le nom avec toutes sortes d'astuces, mais ne tombez pas dans le piège. Si vous vous y prenez correctement, les chances qu'ils vous laissent tranquille sont de 99,9%.

Si vous traitez avec eux sous forme de questions, il y a de fortes chances qu'ils disparaissent. Devinez quoi ? Cela fonctionne avec à peu près tout type d'interaction dans votre vie. Les brutes, les vigiles, des videurs, les agents de recouvrement, les avocats, les juges, les agents de probation, même les clochards dans la rue et les trolls sur Internet ! Donc, une fois que vous aurez un peu de pratique, vous serez absolument imparable.

Essayez dès aujourd'hui : posez des questions.

C'est comme une partie de tennis. La balle va et vient ; celui qui rate la balle perd le point. Gardez la balle en

l'air. Comme quand Neo évite les balles pour la première fois dans Matrix et que Trinity lui demande «Comment as-tu fait ça ? Tu as bougé comme eux !» Et Neo répond qu'il n'a manifestement pas bougé assez vite car il a été écorché par l'une des balles.

Si le juge vous abreuve de questions, vous devez agir comme lui et lui répondre tout de suite avec plus de questions. Il est facile de se laisser distraire. Le juge posera un tas de vraies questions toutes simples pour essayer de vous faire déraiper. Vous devez rester alerte et maintenir la cadence.

Le juge vous mettra la pression et vous distraira avec une formule telle que «*Je suis sur le point de vous accuser d'outrage*» rapidement suivie de «*Quel âge avez-vous ?*» qui requiert une réponse simple, un nombre que vous avez certainement l'habitude de débiter, pour vous amener sous sa juridiction. Ou encore, le juge peut poser une question telle que «*Où êtes-vous né ?*», et vous pourriez demander s'il est nécessaire que vous répondiez à cette question, ce à quoi le juge pourrait répondre par «*C'est votre réponse ?!?!*» juste pour tenter de vous déstabiliser.

Ne répondez jamais “oui” ou “non” !

Si jamais vous êtes pris dans ce genre de piège et constatez qu'il est passé du “nom” à d'autres sujets, alors c'est le moment de demander si vous avez commis une erreur et de déclarer que vous aimeriez être pardonné.

Gardez à l'esprit que vous n'avez pas à répondre immédiatement ; vous pouvez toujours prendre une seconde ou deux et prendre une profonde respiration et réfléchir à une bonne question à poser en réponse. Donc, ce n'est pas parce que le juge est en mode accéléré que vous devez répondre aussi vite que les obus vous tombent dessus.

Les juges et les avocats apprennent à dévier également en répondant généralement par une non-réponse ou par une question. Ils auront l'air de répondre à une question, mais en réalité ils ne font que vous prendre de court. Par

exemple, lorsque vous posez une question du type «*Seriez-vous d'accord pour dire que je ne suis pas obligé de témoigner contre moi-même ?*» Ils dévieront avec une réponse telle que «*Tout le monde a ce droit*» au lieu de répondre à la question qui concerne votre situation personnelle.

Vous pouvez vous préparer autant que vous voulez, mais rien ne remplacera l'expérience réelle sous la pression et avec votre liberté en jeu.

Quand vous pénétrez dans la salle d'audience, cela devient très réel et vous oubliez tout. Mais quand vous aurez enfin poussé cette porte et affronté cette peur, vous serez introduit dans un autre monde.

Vous verrez un monde que vous n'avez jamais vu auparavant parce que la peur vous a toujours arrêté. La peur vous rend aveugle, mais une fois que vous vous débarrassez de la peur, il y a de grandes récompenses qui viennent avec votre nouveau monde.

Vous ne réussirez peut-être pas du premier coup, mais continuez à y travailler et vous apprendrez de vos erreurs et vous améliorerez. Quand la peur vous aura quitté, rien de tout cela ne sera plus réel. Ce sera comme à la fin du premier film Matrix, lorsque Neo arrête les balles et voit les chaînes vertes de code dont la matrice est composée. Ce n'est pas réel.

C'est irréel.

Et assurez-vous, si vous finissez par aller en prison, d'utiliser cette épreuve comme une expérience d'apprentissage et répondez comme un roi pendant que vous y êtes. Vous n'y serez pas pour longtemps de toute façon, et le personnel pénitentiaire vous aimera encore plus si vous vous entraînez sur lui.

Si vous vous y prenez correctement, le juge doit vous offrir une porte de sortie. Si vous réussissez tous les tests, pensez-vous qu'ils continueront à vous tester ?

Bien sûr, ils vous lanceront tout ce qu'ils ont mais, une fois que vous saurez comment poser les questions appropriées, leur jeu sera entièrement inefficace. Les

juges ne sont pas mauvais ; il faut juste que vous soyez honorable.

Traitez-les avec respect et vous recevrez leur respect en retour. Si vous arrivez à rester honorable et précis, ils vous protégeront, en fait. Mettez-vous à la place du juge ; il voit ces idiots toute la journée, et PERSONNE ne comprend ce qui se passe ! Ce sera un plaisir pour le juge d'avoir enfin devant lui une personne honorable.

Voici quelques exemples de question pour vous aider à démarrer :

Comment puis-je aider à résoudre la situation ?

Est-ce requis ? Suis-je obligé de le faire ? Pourquoi ?

Avez-vous des preuves qu'il me faut être ici ? Y a-t-il une partie lésée ?

Comment puis-je être utile ? Que puis-je faire pour aider ?

Suis-je obligé d'avoir une licence ? Une assurance ? Une immatriculation ? Un permis ?

Qu'est-ce que ça veut dire ? Que voulez-vous dire ?

Qui suis-je pour faire des réclamations ? Ai-je fait une réclamation ?

Quel est le rapport avec moi ?

Cela aiderait-il à régler la question ?

Si je comprends ? Ai-je dit que j'ai compris ?

À qui demandez-vous ? Que demandez-vous ? Pourquoi demandez-vous ?

Qui comprend ?

Qui est "vous" ? Suis-je un nom ?

Y a-t-il eu une erreur ? Voulez-vous bien me dire si j'ai fait une erreur ?

Le nom n'est-il pas une fiction ? Comment pourrais-je être un nom ?

Voulez-vous que j'admette être le nom ?

Comment pourrais-je être un morceau de papier ? Suis-je un morceau de papier ? Le papier parle-t-il ?

Est-ce un ouï-dire ? Vous ai-je bien entendu ? Comment puis-je en être sûr ? Comment puis-je répondre à cela ?

Comment puis-je aider la cour ?

Qui est poursuivi ?

Qui est le nom ? Quel est le nom ?

Le nom est-il une fiction ? Est-ce que je ressemble à une fiction ?

Qui doit plaider ?

Pourquoi dois-je plaider ?

Comment suis-je censé savoir quoi faire ? Que feriez-vous ?

Pourquoi faut-il que je sois ici ? Pouvez-vous me le dire ?

Comment puis-je être honorable ? Suis-je honorable ?

Une réponse est-elle requise ? Comment puis-je répondre ?

Êtes-vous un nom ? Ou avez-vous un nom ?

Pourquoi vous faut-il que je prononce ce nom ?

Pourquoi faudrait-il que je dépose ou remplisse des documents ?

Êtes-vous (l'État) la partie lésée ?

Puis-je interroger l'État ? Qu'est-ce qu'un État dans les faits ? Existe-t-il même ?

En avons-nous terminé ? Puis-je rentrer chez moi ?

Pourquoi signerais-je ça ?

Que signifie prêter serment ?

Suis-je censé connaître une loi particulière ou toutes les lois ? Les règles ? Les politiques ? Les procédures ?

Que signifie être accusé ? Qu'est-ce qu'une accusation ?

En quoi cela s'applique-t-il à moi ?

Qui a dit ça ? Est-ce vrai ? Me mentiriez-vous ?

Comment suis-je responsable ?

Comment pourrais-je être responsable ? Comment pourrais-je être utile ?

***Comment puis-je régler honorablement cette question ?
Avez-vous d'autres questions ?***

Le juge comprend probablement le jeu, mais ceux qui sont sous son autorité sont liés par la procédure. Donc, traitez les têtes inférieures du mât totémique selon leur propre procédure.

Ils doivent avoir une pièce d'identité valide. On vous demandera votre nom et vous pourrez répondre que vous "croyez" "utiliser" le nom, mais que vous ne le possédez pas. «Pouvez-vous prouver que je possède quoi que ce soit ?»

Vous n'êtes pas obligé de répondre aux questions (utilisez une autre question), sauf les questions telles que «Quelle est L'adresse ?» (et non *votre* adresse ou *mon* adresse... vous ne possédez rien, rappelez-vous !)

Cela m'amène à un autre sujet sur les relations avec les fonctionnaires, et c'est à un moment pareil que vous ne n'arrivez pas à penser à une question appropriée à poser et/ou vous vous retrouvez obligé de faire une déclaration... Dans ce cas, utilisez TOUJOURS un élément irréfutable. Ne témoignez pas contre vous-même !

Un élément irréfutable est une déclaration qui réfute une allégation formulée, et la déclaration elle-même est irréfutable. En voici quelques exemples : «Je pense que...», «Je crois que...», «C'est mon opinion que...», «Il semble que...»

Ce sont des éléments irréfutables parce que nul ne peut vous dire comment ni quoi pensez, ce qu'il vous faut croire, quelle opinion vous devez avoir, ou comment les choses doivent vous sembler. Par exemple, si vous dites quelque chose comme «Cette voiture est rouge», cette déclaration est sans aucun doute réfutable. Il n'est nécessaire que de dire «Non, ce n'est pas rouge, c'est cramoisi.» Mais si vous dites «Cette voiture semble

rouge», absolument personne ne sera en mesure de le contester.

Si JAMAIS la question du nom a été délaissée, vous devez demander : «Je crois qu'il y a eu une erreur ; si j'ai offensé quelqu'un ici, me pardonneriez-vous ?» ou «Y a-t-il eu une erreur ? Si j'ai offensé quiconque ici, puis-je être pardonné ?» Vous ne devez pas vous taire. *«Le silence ne peut être assimilé à une fraude que lorsqu'il existe une obligation légale ou morale de parler ou lorsqu'une enquête laissée sans réponse serait intentionnellement trompeuse... Ce type de tromperie ne sera pas toléré et si c'est la routine, il faut la corriger immédiatement.» U.S. v. Tweel, 550 F. 2d 297*

Soyez tel un petit enfant et posez des questions en vous assurant de rester à-propos. Même si vous ne réussissez pas tout à fait au début, vous vous améliorerez avec le temps, la pratique et l'expérience. Continuez d'essayer, vous finirez par y arriver.

Qu'en est-il du dépôt d'une déclaration sur l'honneur ou d'une requête dans votre cas ?

Je sais que vous vous sentiriez mieux de déposer des documents au tribunal, mais pourquoi le feriez-vous si une fois sur papier, c'est du oui-dire. Du reste, si vous déposez des documents, ne pensez-vous pas que cela pourrait être un moyen de vous poser plus de questions sur les preuves tangibles que vous avez déposées, et même les soumettre à interprétation ?

Et quand vous irez au tribunal ils vous poseront des questions à ce sujet, et vous devrez y répondre. Ce n'est pas une bonne idée. Ne signez rien non plus.

Vous pouvez prêter serment si vous le souhaitez, mais ne faites aucune déclaration. Contentez-vous de jurer que les «déclarations» (qui sont en réalité des questions) que vous devez fournir sont véridiques (et irréfutables).

Conclusion

En résumé : avant de vous lancer dans les questions avec le juge, il vous faut d'abord avoir déclaré que vous êtes là pour l'affaire (votre réponse à leur appel DU nom), avoir réfuté toutes les présomptions (déclaré l'erreur), et avoir déclaré qu'il n'existe aucun avis approprié (pas de contrat, pas de réunion des esprits), puis avoir déclaré vos intentions honorables d'aider à régler la question.

PUIS question, question, question, déclaration irréfutable, question, question, déclaration irréfutable, question, question, déclaration irréfutable, question, question, question, question jusqu'à ce que l'autre partie tombe dans le déshonneur ou que le juge décide que vous n'allez jamais craquer, ni créer de controverse, ni vous déshonorer. C'est à ce stade que vous verrez la véritable réalité, et le tribunal effacera l'ardoise tout en inventant une raison plausible de classer l'affaire sans effrayer la galerie.

La méthode de «l'habitant pacifique» peut fonctionner si elle est correctement et honorablement mise en œuvre dans un tribunal statuaire où des entités fictives sont requises afin que des règles, règlements et politiques fictives, créés par l'homme, leur soient appliqués. Mais j'ai le sentiment qu'une représentation fictive n'est pas requise dans un tribunal supérieur d'archives où la *Common Law* est en vigueur et où un ou plusieurs témoins directs et indépendants vous désignent comme le coupable dans la salle d'audience.

Soyez le maître ! Pas le serviteur ! Quand vous vous rendez au tribunal ce sera comme juge contre juge, sauf que vous n'aurez pas la charge de la preuve, donc vous serez bien parti. Rappelez-vous seulement de pratiquer les questions et de rester honorable. Ensuite, si besoin est, vous pourrez faire appel à votre bouclier impénétrable d'amour et faire dévier tout ce qui tente de vous nuire.

C'est le travail intérieur qui fait toute la différence.

C'EST PARTI !

**UN AUTRE OUVRAGE PAR TRENT GOODBAUDY
À LIRE ABSOLUMENT**

**«FREEDOM *from* GOVERNMENT
STATIST DELUSIONS»**

(LES ILLUSIONS ÉTATISTES)

WWW.FREEDOM*from*GOVERNMENT.US

En tant qu'êtres humains sensés et possédant un sens moral, combien de fois avons-nous entendu des arguments étatistes ridicules en faveur du gouvernement ?

Dans ce tout nouvel épisode de «Se libérer du gouvernement», Trent Goodbaudy démasque et examine les arguments étatistes les plus courants en faveur du gouvernement. Chaque chapitre examine une différente et délirante remarque étatiste et démontre à quel point ces sentiments sont immoraux, irrationnels et n'ont généralement aucun fondement dans les faits.

De «sans règles, il y aurait le chaos» à «les taxes sont des frais de services», en passant par «l'économie s'effondrerait sans gouvernement». Bien sûr, aucun argument étatiste ne serait complet sans la question «qui construirait les routes ?»

Autres sujets abordés : L'usage de la force ; le droit divin ; le contrat social ; les soins de santé ; le vote ; le sacrifice de la liberté pour la sécurité ; si ça ne vous plaît pas, partez ; les monopoles abonderaient sans gouvernement ; approuver le gouvernement en acceptant un privilège de lui, et bien plus encore !

Ce livre est la meilleure arme pour détruire absolument toute illusion étatiste que vous rencontrerez.

**DISPONIBLE MAINTENANT SUR
SHOP.TRENTGOODBAUDY.COM
ET AMAZON.COM**

UN AUTRE OUVRAGE PAR TRENT GOODBAUDY
À LIRE ABSOLUMENT

«**FREEDOM *from* GOVERNMENT
HOW TO RECLAIM YOUR POWER**»

(COMMENT RECONQUÉRIR VOTRE POUVOIR)

WWW.FREEDOM*from*GOVERNMENT.US

C'est votre manuel pour traiter avec le gouvernement selon vos conditions. Apprendre à vaincre toute accusation sans victime, que dire aux forces de l'ordre, le problème avec les avocats (et pourquoi vous ne voulez JAMAIS en engager un), pourquoi les statuts et la législation ne s'appliquent à vous que si vous le permettez, réellement libre et responsable de vous-même et de votre succession, l'histoire de notre système juridique (et pourquoi il est si désordonné), comment obtenir réparation en cas de violation de droits inhérents, et tout ce dont VOUS AUREZ BESOIN POUR LES FAIRE VOUS LAISSER TRANQUILLE POUR TOUJOURS !

**DISPONIBLE MAINTENANT SUR
SHOP.TRENTGOODBAUDY.COM
ET AMAZON.COM**



À PROPOS DE L'AUTEUR

Trent Goodbaudy vit actuellement à Hillsboro, dans l'Oregon, et est écrivain professionnel, blogueur, activiste, photographe et développeur web. Trent a une formation en technologie de maintenance aéronautique, informatique, technologies de l'information, programmation, conception, droit administratif, spiritualité, histoire véritable de notre planète, et éventuellement secrets de l'univers.

Trent est motivé à écrire ses livres par passion d'aider les autres, et il croit que la conscience et la connaissance exacte de qui nous sommes et de qui nous ne sommes pas est le concept le plus stimulant que l'on puisse apprendre dans la vie.